



Fiche I Année 2019/2020

LE COMMANDEMENT

NOUVEAU *Jn 13,31-35*



I. LE TEXTE DE L'ÉCRITURE *Jn 13, 31-35*

- 31 Quand il fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.
- 32 Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt.
- 33 Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Vous me chercherez, et, comme je l'ai dit aux Juifs : "Là où je vais, vous ne pouvez pas aller", je vous le dis maintenant à vous aussi.
- 34 Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.
- 35 À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »



2. POUR SE PRÉPARER AVEC LE PÈRE LUC

Dans ce texte Jésus donne à ses disciples le commandement de s'aimer les uns et les autres et leur donne comme modèle son propre amour : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres* ». Il ne s'agit donc pas seulement de nous aimer les uns les autres, un commandement par ailleurs très ancien, mais de s'aimer les uns les autres en imitant le Christ. Or comment le Christ nous a aimés ? C'est ce que le début de ce chapitre 13 semble vouloir nous indiquer, lui qui commence par ces mots « *Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, **ayant aimé les siens** qui étaient dans le monde, **les aima jusqu'au bout*** ».

Dans les versets qui suivent, l'évangéliste Jean raconte l'épisode du lavement des pieds des apôtres par Jésus. Ce geste a lieu pendant le dernier repas prit par Jésus avec ses disciples. Repas pendant lequel, Jésus va aussi (selon le récit complémentaire des autres évangiles) instituer l'eucharistie en faisant du pain son corps bientôt livré sur la croix et du vin son sang versé pour la multitude.

Le lavement des pieds et le don du pain et du vin transformés, signifient l'un comme l'autre le don à venir de Jésus sur la croix. Ils lui sont connectés. Mais l'un et l'autre l'exprime avec des nuances différentes. Le Lavement des pieds exprime l'humilité de Jésus. Ce geste était en effet effectué par des esclaves. Jésus montre ainsi sa volonté de rejoindre chaque homme, dût-il pour cela endosser le rôle du plus petit des serviteurs. Par amour pour ses disciples il renonce au prestige de son rang et se fait serviteur de ses amis, leur indiquant ainsi clairement quelle dignité et quelle importance ils ont pour lui.



Le dernier repas de son côté exprime la totalité du don de Jésus. En donnant son corps et son sang, Jésus signifie clairement qu'il donne tout. La nouveauté du commandement de Jésus réside donc essentiellement dans le « degré » d'amour qui doit animer les disciples entre eux. Il s'agit pour eux de s'aimer avec la même force que Jésus les aima.

La nouveauté de ce commandement réside aussi dans le fait que l'amour de Jésus n'est pas seulement un modèle à imiter, mais aussi le moyen d'y parvenir. Dans la mesure où le Christ nous a aimés et où son amour continue d'être présent en nous, nous pouvons aimer les autres comme lui nous a aimés. Désormais, plus de volonté seulement humaine pour suivre les commandements divins, mais un vouloir d'homme accompagné et porté par la volonté du Christ qui est source de grâce.

3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

- S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert
- S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

- Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.



Jardin de la mémoire dédié au Cardinal Lustiger, Abbaye d'Abu Gosh, Israël

5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

- Un membre de l'équipe lit le texte.

Ensuite, en cachant le texte, essayez de reconstituer le texte en repérant les trois parties du texte.

Nous vous proposons enfin une seconde lecture.

- Ensuite vous pourrez aborder les questions suivantes :
 - Question 1 : Pourquoi Jésus les appelle-t-il petits enfants ?
 - Question 2 : Comment mettre en pratique ce commandement ?
 - Question 3 : De quel amour le Seigneur nous a aimés ?
 - Question 4 : Qu'est-ce qui peut faire d'un groupe d'amis des disciples du Christ ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE PSAUME 24

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme,
vers toi, mon Dieu.
Je m'appuie sur toi : épargne-moi la honte ;
ne laisse pas triompher mon ennemi.
Pour qui espère en toi, pas de honte,
mais honte et déception pour qui trahit.
Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.
C'est toi que j'espère tout le jour
en raison de ta bonté, Seigneur.
Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans ton amour, ne m'oublie pas.
Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.
Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.
A cause de ton nom, Seigneur,
pardonne ma faute : elle est grande.
Est-il un homme qui craigne le Seigneur ?
Dieu lui montre le chemin qu'il doit prendre.
Son âme habitera le bonheur,
ses descendants posséderont la terre.
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;
à ceux-là, il fait connaître son alliance.



St Joseph raconte l'histoire sainte à Jésus,
Bronze XX^e s., Nazareth

7. POUR ALLER PLUS LOIN AVEC SYLVIE (FACULTATIF)

« Maintenant le Fils de l'homme est glorifié,
et Dieu est glorifié en lui.
Si Dieu est glorifié en lui,
Dieu aussi le glorifiera ;
et il le glorifiera bientôt. »

De nos jours le mot gloire est employé le plus souvent pour désigner ces stars, célébrités, héros du jour qui, souvent par médias interposés, ont droit à leur « heure de gloire ». Synonyme de « grande renommée », il désigne ainsi celui qui est vu, reconnu, dont « on » parle ou qui devient, dans son domaine de compétence, un modèle à suivre et à écouter.

Comme l'indique Saint Jean (12, 43) « ils aimèrent la gloire qui vient des hommes plus que la gloire qui vient de Dieu » : nous tirons, généralement, vanité à être proche d'une « gloire ».

« Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez ! Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ? » (Jean 5, 44)

L'étymologie du sens premier du mot hébreux *Kabôd* pour Gloire donne raison à cette connotation de « poids », de valeur donnée à quelqu'un.



Jésus, lui, ne tire gloire ni de lui-même ni des hommes (Jean 5, 41) puisqu'il vient au nom du Père accomplir la volonté du Père : « *Amen, amen, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement.* » (Jean 5, 19) Puisque Jésus rend gloire à Dieu et à Dieu seul, alors il peut dire « *maintenant le fils de l'homme est glorifié* », glorifié de la Gloire de Dieu.

En effet, qu'avons-nous que nous n'ayons reçu ? Et si nous l'avons reçu, pourquoi nous glorifier comme si nous ne l'avions pas reçu ? Dieu nous a créé pour sa Gloire, lui rendre Gloire n'est ce pas humblement le reconnaître à l'origine de notre être ? (Cf. Saint Paul 1 Corinth 4, 7).

Jésus rend à Dieu « le poids de Gloire » qui lui est justement dû. Et c'est parce que Dieu a du poids en lui, est « glorifié en lui » que se manifestent en lui la sainteté et la puissance de Dieu.

Or, comme l'exprime Saint Irénée, « la Gloire de Dieu, c'est l'homme debout ». En effet le « fils de l'Homme » c'est aussi chacun de nous, appelé à être réconcilié en Jésus, par lui **et** avec la puissance de l'Esprit Saint, à notre vocation et notre dignité d'Enfant de Dieu. Jésus vient nous ouvrir le chemin pour nous libérer de la chasse aux vanités des fausses gloires et nous rendre à l'aptitude de manifester, nous aussi, la véritable Gloire, celle qui vient de Dieu, celle qui nous introduit, pas après pas, dans cette capacité d'aimer de l'Amour dont Jésus nous a aimés.

